JULES ROMAINS

LE VOYAGE DES AMANTS

nrf

SIXIÈME ÉDITION

GALLIMARD

Extrait de la publication

Extrait de la publication

Extrait de la publication

Extrait de la publication

LE VOYAGE DES AMANTS

Extrait de la publication

ŒUVRES DU MÊME AUTEUR

AUX ÉDITIONS DE LA N.R.F.

POÉSIE

La vie unanime.
Odes et Prières.
Europe.
Le Voyage des Amants.
Amour couleur de Paris (épuisé).
Chants des Dix années.

ROMANS ET PROSE

Le Bourg régénéré.
Mort de quelqu'un.
Donogoo Tonka ou les miracles de la Science.
Psyché.
I. — Lucienne.
II. — Le Dieu des Corps.
III. — Quand le Navire.
Puissances de Paris.
Le vin blanc de la Villette.

THÉATRE

I. — Knock ou le Triomphe de la médecine. — M. Le Trouhadec saisi par la débauche.
II. — Le mariage de Le Trouhadec. — La Scintillante.
III. — Cromedeyre le Vieil. — Amédée et les messieurs en rang.
VI. — Le Dictateur. — Démétrios.
V. — Volpone. — Le Déjeuner marocain.
VI. — Musse ou l'école de l'hypocrisie. — Jean le Maufranc.
VII. — Boën. — Donogoo.
Pièces en un acte.

Morceaux choisis.

Extrait de la publication

JULES ROMAINS

LE VOYAGE DES AMANTS

nrf

SIXIÈME ÉDITION

GALLIMARD
Paris — 43, Rue de Beaune

Extrait de la publication

Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation
réservés pour tous pays, y compris la Russie.
Copyright by Librairie Gallimard, 1921.

Extrait de la publication

I

DIALOGUE DE VEILLÉE

Extrait de la publication

L'INQUIÉTUDE

Ne te semble-t-il pas que la table est petite,
Ce soir, entre nous deux?
Plus petite qu'hier et que les autres jours?

Qu'est-elle devenue, la douce immensité
Qui est parfois entre nous deux,
Et qui tente comme un pays à conquérir?

Tu te rappelles cette façon d'être loin?
Alors chaque regard a l'élan d'un voyage,
Et l'on sent dans l'amour une trace d'exil.

Quelque chose est absent qui était entre nous.
L'espace merveilleux a fui comme un oiseau :
Tes yeux levés en vain cherchent où le reprendre.

— Tu te trompes, je suis heureuse;
Rien n'est absent quand tu es là.
Si j'ai regardé vers le mur,
C'était pour voir où va ton ombre;

Extrait de la publication

Et lorsque j'ai levé les yeux,
Je cherchais avec ma mémoire
Un plaisir que me font tes yeux.

— Je ne sais pas pourquoi tout m'interroge ainsi;
Tu ne sais pas non plus pourquoi ton cou palpite.
Que te dirai-je? Il me semble, confusément,
Que notre âme ce soir est inquiète de nous.

Nous sommes, à nous deux, comme un objet trop [lourd
Qu'on a mis au hasard sur un meuble glissant;
Nous ne possédons pas fermement notre place,
Et, sans que rien nous frôle, ni geste, ni souffle,
C'est notre poids, soudain, qui va nous emporter.

— Tiens! Devine à quoi je pensais?
A ce voyou qu'on vit à Londres,
Une fois, derrière la Tour,
Et qui peignait sur le trottoir
L'image du soleil couchant.

L'IMPATIENCE

— Comme les murs sont attroupés autour de nous!
Je voudrais écarter un peu leurs panses dures
Qui font une chaleur d'étable autour de nous.

Ecoute le dehors qui pépie et murmure;
Les trains miaulent, et les chattes amoureuses;
Des forces qui passaient meurent avec des rires,
Et la nuit rit au vent qui lui baise les reins.

— C'est vrai. La pièce n'est pas grande.
Je ne l'avais jamais senti
Comme ce soir que tu m'en parles.
Mais je vais ouvrir la fenêtre,
Et de l'espace rentrera.

— Le bonheur de la terre est ailleurs qu'ici.
Tu vois. J'ai posé la lampe sur la table,
Devant la fenêtre que tu as ouverte.
Un courant d'air a fait sursauter la flamme;
Mais pas une bête du soir n'est venue.

Extrait de la publication

Ah! si la maison
N'était que mon corps,
Si ce que je veux
Passait dans les pierres,
Si je les avais
Comme cette peau,
Toute la maison
Bougerait d'un pas.

Si Paris n'était que mon corps,
Si les quartiers tenaient à moi
Comme le corps tient à la tête,
Si les rues et les boulevards
Etaient la suite de mes mains,
Tu entendrais soudain le bruit
D'une fracture d'horizon.

Extrait de la publication

LE DÉPART IMAGINAIRE

— Viens me raconter une histoire.
Parle-moi d'un autre pays.
Fais-moi croire qu'on n'est plus là.
Je vais me mettre dans le coin.
Tu verras comme je suis sage
Les pieds sur le pouf de Turquie,
Et le dos contre les coussins.

— Oui, mais que te raconterai-je?
Une histoire qui n'est pas vraie?
Une histoire vraie? Un voyage?

Veux-tu que je parle de Londres?

— Londres? Je me rappelle trop...
Ce sera pour un autre jour.

Transporte-moi dans une ville
Où je ne sois jamais allée.

— Si tu veux, parlons de Marseille.

MARSEILLE

On est dans une chose épaisse et engorgée;
On pense être la chair d'un cou plein de sang âcre,
Un cou trop court que l'étoffe rêche irrite,
Un cou qui a trop chaud, qui se tourne, et qui sue.

La foule grouille lentement et colle au sol;
Le bas des murs reste poisseux de l'empoigner.

Et tout ça, c'est la Cannebière,
où tu étouffes.

— Tais-toi! je ne respire plus.
J'ai les oreilles qui me brûlent
Et le front moite, en t'écoutant.
Ne me parle plus de Marseille!

— Il me faut dire le plus beau.

Je n'ai pas encore parlé
Des cafés de la Cannebière.
La foule, à l'étroit dans la rue,
Pénètre le plein des maisons.

Il se fait des poches de foule
Qui pendent, molles et tremblantes.

Et le pouce y enfoncerait.

— Je vais avoir un haut-le-cœur.
Ne me parle plus de Marseille!

— Tu n'en sais pas encore assez.

Il faut monter sur la colline
De Notre-Dame de la Garde.
Tout Marseille cuit dans son creux.
Tu dépasses, l'un après l'autre,
Les crans d'un escalier torride.
Une pression te soulève.
C'est par la chaleur que tu montes;
C'est par le soleil que tu veux.

— Tais-toi!

— Ne faiblis pas trop tôt!
Voici de quoi te rafraîchir.
Tu es debout sur le sommet.
L'horizon pèse dans tes mains
Comme un bol empli jusqu'aux bords.
La mer, la terre mélangées
Arrivent ensemble à ta bouche.
Tu bois debout sans te pencher.
C'est une boisson mal liquide,
Une espèce de jus d'écorces.
Elle fait du bien à ton corps.
Tu bois.
Et Marseille n'est plus.
Qu'un peu de lie amère au fond.

Extrait de la publication

LA COLLINE AUX PORTES DE BREST

— J'aime mieux un autre pays.

— T'ai-je parlé d'une colline
Qui est à Brest, devant la mer?

D'abord, on franchit les remparts
Par la porte de l'Orient.

On découvre ensuite un chemin
Qui n'a pas d'arbres, et qui tourne;

Un chemin tout simple, tout nu,
Mais mystérieux comme un signe.
Il fait un coude vers la droite,
Puis nous sommes où je t'ai dit.

Extrait de la publication

Je venais m'y asseoir à la fin des journées
Sur un bout de rocher herbeux. Derrière moi,
De petites maisons battaient comme des cœurs.
Je voyais le commencement de l'Océan.

Il s'enracine dans la terre,
Par une rade verte et ronde,
Comme une plante à tubercule.

Il ronge la ville de Brest,
Et le sol des anciens villages.
Il en use pour sa croissance.
Il sait en faire quelque chose
De magnifique et d'oublieux
Que jamais je n'ai pu aimer.

Ce n'est pas lui que je venais voir.
Je regardais les feux dans le port.
L'allumage, au loin, d'une lanterne
Me touchait le cœur distinctement.
Et je sentais se poser sur moi,
Comme des gouttes l'une après l'autre,
Les fanaux des navires à l'ancre,
Les petits éclats poignants des phares,
Ou là-bas, vers l'est, une bouée
Aussi douce que les vers-luisants.

Extrait de la publication

ÉDITIONS DE LA NOUVELLE REVUE FRANÇAISE

(Extrait du Catalogue)

GUILLAUME APOLLINAIRE

ALCOOLS	13.50
CALLIGRAMMES	15 »
CALLIGRAMMES (illustré par G. de Chirico, sur chine)	2.800 »
LA FEMME ASSISE	13.50
LE FLANEUR DES DEUX RIVES	9 »

CHARLES BAUDELAIRE

MORCEAUX CHOISIS	15 »
DESSINS DE BAUDELAIRE	200 »
LES PARADIS ARTIFICIELS (édition ornée de miniatures orientales)	375 »

Collection "Génie de la France"

LES FLEURS DU MAL	1 vol.
LE SPLEEN DE PARIS - LES PARADIS ARTIFICIELS 1 vol. Chaque volume	6 »
LES FLEURS DU MAL - LE SPLEEN DE PARIS - LES PARADIS ARTIFICIELS 1 vol. relié	24 »

Bibliothèque de la Pléiade (volumes reliés en peau souple sur bible)

Œuvres complètes

Tome I. ŒUVRES POÉTIQUES (Poèmes et Prose)	56 »
Tome II. ŒUVRES CRITIQUES, POSTHUMES, etc.	60 »

MAX JACOB

CINÉMATOMA	12 »
LE ROI DE BÉOTIE	12 »
LE CABINET NOIR	16 50
FILIBUTH ou LA MONTRE EN OR	12 »
L'HOMME DE CHAIR ET L'HOMME REFLET	15 »
TABLEAU DE LA BOURGEOISIE (illustré par l'auteur)	400 »
LES SEPT PÉCHÉS CAPITAUX (La Gourmandise)	12 »
BOURGEOIS DE FFANCE ET D'AILLEURS	15 »
SAINT MATOREL	18 »
MORCEAUX CHOISIS	15 »

STÉPHANE MALLARMÉ

POÉSIES	16.50
POÉSIES *(Collection in-octavo "A la Gerbe")* sur bruges	35 »
UN COUP DE DÉS JAMAIS N'ABOLIRA LE HASARD	12 »
VERS DE CIRCONSTANCE	12 »
IGITUR	12 »
LES DIEUX ANTIQUES	12 »

ANDRÉ SALMON

MONSTRES CHOISIS	12 »
LA NÉGRESSE DE SACRÉ-CŒUR	12 »
TENDRES CANAILLES	12 »
L'ENTREPRENEUR D'ILLUMINATIONS	12 »
CRÉANCES	15 »
CARREUX	13.50
LES SEPT PÉCHÉS CAPITAUX (L'ENVIE)	12 »
LE CALUMET, illustré par Derain	40 »
SAINT ANDRÉ	15 »

L'Imprimerie Moderne, Montrouge.